

Actualités dermatologiques (DV n° 946 du 02/06/07)

Par **William BORDEAU**

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire, 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort –

Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



Contrôler l'allergie alimentaire chez le chien et le chat

Chez le chien, l'allergie alimentaire peut survenir à tout âge, même si ce sont essentiellement les jeunes adultes qui sont concernés*. Le labrador retriever serait prédisposé et il n'existerait aucune prédisposition sexuelle. La principale manifestation d'une allergie alimentaire est l'existence d'un prurit non saisonnier, qui peut survenir à quelque endroit que ce soit du corps de l'animal, même s'il est préférentiellement localisé sur les zones d'atteinte de la dermatite atopique. Contrairement à l'idée habituellement répandue, ce prurit n'est pas nécessairement cortico-résistant. Une pyodermite superficielle récurrente en l'absence de prurit a parfois été décrite. Une otite externe récidivante est décrite dans près de la moitié des cas. En dehors des manifestations cutanées, il est possible d'observer des troubles gastro-intestinaux qui vont apparaître dans près de la moitié des cas. Il peut s'agir de vomissements intermittents ou de diarrhée.

Chez le chat, les manifestations dermatologiques sont beaucoup plus variées, allant de la dermatite miliaire à l'alopecie extensive féline, en passant par le complexe granulome éosinophilique, et finalement le prurit cervico-facial. Des troubles gastro-intestinaux surviennent dans près d'un tiers des cas. Il ne semble exister aucune prédisposition sexuelle, ni raciale.

L'unique moyen permettant de diagnostiquer avec certitude une allergie alimentaire est la réalisation d'un régime d'élimination, qui peut être ménager ou industriel, pendant au moins huit semaines. Celui-ci doit être composé d'ingrédients que l'animal n'a jamais ingérés ou du moins pas dans les deux derniers mois. Plutôt que de se soucier de la nécessité d'employer un régime ménager ou industriel, qui sont globalement de capacité équivalente à diagnostiquer l'allergie alimentaire, il est préférable d'insister sur la nécessité d'un régime strict. Dans cette optique, il faut impérativement vérifier que rien d'autre ne soit donné en dehors de ce régime, notamment des friandises. Pour juger de l'efficacité ou de l'inefficacité de ce régime, il est important de contrôler les complications infectieuses éventuellement associées, qui pourraient être source de prurit. Après avoir obtenu une résolution complète des signes cliniques, il est obligatoire d'effectuer un test de provocation pour confirmer l'existence de cette allergie alimentaire. En effet, il est possible d'obtenir un contrôle symptomatique d'une dermatite atopique due à des aéroallergènes avec ce type de régime. Un nouvel ingrédient de l'ancienne alimentation, y compris les friandises, doit être introduit tous les 15 jours. ■

* Jackson H (2007) *Dermatologic manifestations and nutritional management of adverse food reactions.* *Vet Med* 102: 51-64.

